

Social

PAPIER-CARTON NORD/PAS-DE-CALAIS : RÉAFFIRMER LA LUTTE CONTRE LA CASSE DE L'EMPLOI



Actions et mobilisations des travailleurs du Papier-Carton (Photos Liberté 62).

S I dans le monde des employeurs papetiers tout s'échange, notamment depuis le début des années 2000, tout tourne autour d'une volonté délibérée de casser l'emploi. De l'ouvrier au chercheur en passant par les techniciens et le marketing toute la filière est touchée de plein fouet. La liquidation d'International Paper à Maresquel et les centaines de licenciements programmés et en cours à Stora-Enso Corbehem plombent toute la profession. Cascades à Blendecques est en restructuration profonde ; Smurfit est passée à la trappe en 2003... C'est un séisme social. Est-il possible de développer et de maintenir une telle industrie dans le Nord/Pas-de-Calais ? Le récent congrès de la CGT de l'Audomarois a pris en compte cette dimension ; notons que Jacky Desquierez a été réélu secrétaire de l'Union locale de Saint-Omer et des environs. Les papeteries se sont développées en Nord-Pas-de-Calais essentiellement au XIX^e siècle. Ce développement est lié à la présence d'énergie en abondance et de rivières aux débits réguliers. Six usines sont réparties le long de l'Aa, employant 1700 personnes. Parmi ces entreprises, deux d'entr'elles - Sical et Gondardennes - intègrent également des unités relevant du secteur de la transformation (fabrication d'ondulé).

Ces entreprises du Papier Carton recouvrent la "dénomination de la Vallée de l'Aa" : Cartonnerie de Gondardennes à Wardrecques (450 personnes) ; La Sical groupe Rossman, Lumbres (350) ; Cascades Blendecques, fusion de Cascades et de Réno Dominici,



(170, après les récents licenciements) ; Norampac Blendecques (170) ; les papeteries Sill à Wizernes, (110) ; Arjo Wiggins (Wizernes) 350 personnes. La responsabilité des salariés et des syndicalistes cégétistes est activement engagée pour défendre la filière papetière contre des stratégies de grands groupes qui considèrent le pays comme un champ de spéculations.

Quel avenir pour l'industrie papetière ? Licenciements, dépôts de bilan, fermeture d'entreprises, rachats, arrêts de machine... 15 % des 135 000 salariés du secteur sont concernés par la casse de l'emploi. Faire le point dans cette branche industrielle, c'est, évidemment, en dresser les revendications.

Mobilisations

La "Vallée de l'Aa" est une des régions très importantes en France pour le Papier-Carton. Défense de la profession et avenir des emplois dans une zone où la filière est déter-

minante pour l'emploi : les enjeux régionaux et nationaux de l'industrie papetière sont importants. Affirmer la priorité d'une activité pérenne avec des postes de travail de haute qualification et où le triptyque "Emplois-Investissement-Innovation" devrait régir toute la profession, voilà l'état de marche de la mobilisation permanente de la Filpac-CGT. "Mais, observent les syndicalistes, c'est tout le contraire qui se produit : ni recherches, ni développement, ni innovation, ni création, ni embauches. Les partisans du déclin de la filière papetière n'auront jamais notre approbation ; ils ne bénéficieront jamais de notre passivité, de notre résignation". Les syndicalistes de la CGT et les salariés sont dans l'action non seulement pour leur entreprise mais aussi dans la lutte qui se mène sur le plan régional et sur le plan national. Ils explicitent leurs positions critiques quant aux industriels qui font chuter les capacités de production par des procédés "habituels" : arrêt de machine,

fusion et acquisitions pour contrôler et affaiblir le marché, avec des fermetures d'entreprises, des licenciements et des blocages de l'embauche. Dans la même logique, le patronat casse les centres techniques, laisse tomber la recherche-développement, ignore le marketing, soutient la création de nouveaux produits dont il n'imagine même pas qu'ils puissent exister. Comment inverser ce déclin ? Comment développer les centres de recherches, la Formation professionnelle ? Toutes ces interrogations sont posées avec force. Le document central de la CGT "La Charte de la filière papetière" (document de base revendicatif) comporte l'engagement ferme des syndicalistes face à l'esprit d'abandon, au laxisme, au laisser-faire de directions, aux manœuvres des marchés. L'importance des revendications fondamentales pour l'avenir, les emplois et leur pérennité recouvre la dénomination "mesures d'urgence". L'évolution de la situation n'est guère favorable à l'emploi, c'est le moins que l'on puisse dire.

"Stora à Corbehem, soulignent élus et syndicalistes de la CGT, doit être un cas d'école pour les cotisants du Medef ; c'est ici que tout a été fait par la multinationale pour éviter un conflit social en pratiquant la division en faisant croire à tout le monde qu'un avenir est encore possible sur le site."

Il n'y a pas de fatalité à la crise de l'emploi. Qui peut croire un instant qu'un État comme la France ne peut discuter sérieusement avec le PDG d'une multinationale ? C'est un autre débat qui s'instaure, sur les pratiques en cours...

Le Nord/Pas-de-Calais a d'immenses capacités de s'opposer à

cette casse répétée des postes de travail dans presque toutes les branches du Papier-Carton. L'action concertée, la convergence des luttes sont des facteurs déterminants pour aller de l'avant, exiger la dignité des travailleurs de cette région et refuser tout licenciement.

Smurfit : la fusion

Le mariage du géant papetier avec son concurrent suédois Kappa suscite quelques inquiétudes en matière d'emplois. Souvenons-nous de la fermeture de Smurfit à Lestrem en 2003.

Smurfit, géant européen du papier et du carton, est devenu encore plus gros. Il a en effet fusionné avec son concurrent suédois Kappa.

Logiquement baptisé Smurfit Kappa, le nouveau groupe est contrôlé majoritairement par les anciens actionnaires de Smurfit. Il constitue un ensemble de 42 000 salariés, disposant de 411 sites de production répartis entre l'Europe, les Etats-Unis, le Canada, l'Amérique du Sud et l'Afrique du Sud. L'essentiel de ses activités est consacré à la fabrication de papier kraft à base de fibres vierges ou recyclés et de produits dérivés de ces papiers : cartons ondulés, sacs ou « bag-in box » dédiés entre autres à l'emballage du vin. Il occupe de loin, dans sa spécialité, le premier rang européen.

Cartonnerie, papier recyclé : des inquiétudes. En revanche, d'autres entités du groupe sont déjà confrontées à de mauvaises nouvelles. Au-delà des perspectives d'amélioration de la rentabilité, cette fusion papetière n'est pas forcément une bonne nouvelle pour l'ensemble des salariés.

Pierre Pierros